

# Collège au cinéma

## HAUT-RHIN

Notes prises lors de la  
FORMATION GENERALISTE  
Du mercredi 12 octobre 2011  
au RELAIS CULTUREL DE THANN

**Thème :** le son au cinéma

**Formateur :** M. Marc Hansmann a délégué Melle Solène  
Trousset pour présenter son cours

### **le son au cinéma**

#### Introduction : définition du son

- le son comme la lumière, est une vibration qui stimule notre ouïe mais aussi le toucher (vibrations mur, siège,...)

*extrait<sub>1</sub>* Alien

- la perception du son : l'oreille n'a pas de paupière : on peut fermer les yeux, pas les oreilles : le ressenti est inévitable

*extrait<sub>2</sub>* Alien

- l'image ne peut éblouir mais le son supplée :

*extrait<sub>3</sub>* Sunshine

écran jaune mais simulation de l'éblouissement ressenti par le personnage par le son (volume, aigu)

- le son donne un indice sur la zone émettrice, sans précision mais il avertit, indication du mouvement et de la vie, du changement de situation...

*extrait<sub>4</sub>* Twinpicks

son d'aération évoquant le rêve qui disparaît quand s'achève le rêve et retour au réel.

*extrait<sub>5</sub>* Le Seigneur des anneaux

voix déformées dans la Taverne / retour au réel = son normal

- l'ouïe est un des premiers sens qui s'éveillent, in utero, le sens de la mémoire et de la nostalgie,

*extrait<sub>6</sub>* Amarcord

nostalgie de l'enfance (vent, cloches, voix, dans la neige...)

son utérin, battement de cœur, son aquatique = utilisés pour évoquer le souvenir

*extrait<sub>7</sub>* L'Armée des douze singes

la voix (souvenir de Bruce Willis enfant avec sa mère dans l'aéroport)

son = une fonction du temps : il ne peut être figé

au cinéma : absence de son, silence = mort son = vie

image = certitude son = doute

*extrait<sub>8</sub>* Amarcord

dans le brouillard, la calèche / le vieillard parle pour se raccrocher à la vie

*extrait<sub>9</sub>* Hannibal

dans la foule, on sait qu'Antony Hopkins tue le passant par le son mais pas dans l'image

### extrait<sub>10</sub> Alien

on comprend que le cyborg meurt par le rôle qu'il émet

- dès les débuts du cinéma, le son est présent : efforts de synchronisation dès le muet avec bruitage et orchestre dans la salle de projection

le silence dérange

- le son est un marqueur temporel

### extrait<sub>11</sub> Un jour sans fin

le radio-réveil avec le passage du 5.59 au 6.00 (radio : musique puis voix du M. météo)

### extrait<sub>12</sub> Un jour sans fin

la leçon de piano : chaque répétition de jour /amélioration du jeu de Bill Murrey

## **historique**

- 1931 : début de la post-production et de la post-synchronisation

avant, les sons du film sont tous pris sur le tournage

le son synchrone pose de gros problèmes :

porteur de voix à côté de la caméra, caméra dans des cabines car le moindre bruit gêne

micros énormes, cachés ou suspendus (la perche date de 1936 !)

c'est pourquoi les studios vont fabriquer leurs propres décors pour échapper aux problèmes d'extérieurs

- à l'arrivée du parlant (1928)

problème des voix des acteurs du muet qui ne passent plus

problème aussi par rapport au langage cinématographique : « meubler » avec du son

champ/contre-champ, hors-champ : pensés AVEC du son

donc le son devient pensé au moment de l'écriture : quel son pour quelle image ?

## **vocabulaire**

**son diégétique** = ENTENDU PAR LES PERSONNAGES

= son émis dans l'espace-temps de la scène

son in visualisé en même temps que l'image

son hors-champ

### extrait<sub>13</sub> Ne Nous Fâchons pas

Lino Ventura frappe qqn qui est derrière la porte : on entend mais on ne voit pas

son off

### extrait<sub>14</sub> L'Inconnu du Nord-Express

Dans la cabine téléphonique, écoute la voix du tueur

**extradiégétique** = autre espace-temps : NE S'ADRESSE QU'AU SPECTATEUR

### extrait<sub>15</sub> Shawn of the dead

les étapes des différents scénarios échafaudés par le personnage : son in/hors-champ/ off (la maman au tél)

### extrait<sub>17</sub> Tous les Matins du Monde

maison vue du jardin, voix off de Depardieu et musique du maître composant

## **les fonctions du son**

- le son pour donner la mesure de ce qu'on voit

### extrait<sub>16</sub> Dune

la sortie du ver des sables

- le hors-champ n'existe que par le son

### extrait<sub>17</sub> Fenêtre sur Cour

James Stewart terrorisé par les pas du tueur dans l'escalier

- son crée le comique ou la peur

### extrait<sub>18</sub> Alien

la dissection d'un enfant : seul le bruit la suggère

- son économie d'effet

### extrait<sub>19</sub> Les Tontons Flingueurs

le mariage à l'église et le bruit d'explosion dans la rue en hors-champ

- effet de chute : utilisation du son hors-champ

- son de confort

### extrait<sub>20</sub> L'Arme Fatale

accompagne la destruction de la tour

- le son pour créer une sensation plus forte que l'image

### *extrait*<sub>21</sub> Amarcord

la course de voitures dans la ville vue par les enfants : en hors-champ ou voiture en statique à l'arrivée mais vacarmes des moteurs : c'est le son qui crée le mouvement, qui en donne l'illusion.

- son naturel impressionnant

### *extrait*<sub>22</sub> Microcosmos

- la continuité du son crée la continuité de l'espace-temps :

dans un champ/contre-champ, par exemple

- changement narratif crée par le son

### *extrait*<sub>23</sub> Fenêtre sur Cour

Stewart endormi et la pluie en continuité, puis les bruits du port qui s'éveille suggèrent l'ellipse et le passage de la nuit à l'aube

### **la synchronisation et l'effet de localisation**

au cinéma, on établit une liaison entre le son et l'image

- l'image localise le son

- localisation narrative : bande-son pour changement d'espace,...

### *extrait*<sub>24</sub> Dogville

film expérimental sans décor : respecte un plan sonore qui n'existe pas

le son crée l'illusion théâtrale : le son donne de la crédibilité

- localisation du son aussi pour induire en erreur

### *extrait*<sub>25</sub> Traffic

le sifflement qu'entend le patron semble venir de M. Hulot, qu'il congédie furieux et l'on s'aperçoit au plan suivant qu'il s'agit du laveur de vitres

**le point d'écoute** (équivalent sonore du point de vue)

qui entend ? un témoin, le spectateur, le personnage                      objectif/subjectif

### *extrait*<sub>26</sub> Un Idiot à Paris

la scène des bouchers en grève son d'ensemble : voix de Blier / gros plan sur Bernard Blier, le patron : sa voix s'adresse à chacun en particulier : respect

### *extrait*<sub>27</sub> Kill me

sons perçus tantôt de l'intérieur de la voiture (point d'écoute du personnage terrorisé : sa respiration) ou de l'extérieur

### *extrait*<sub>28</sub> C'est arrivé près de chez vous

point de vue et point d'écoute sont à l'opposé

### *extrait*<sub>29</sub> C'est arrivé près de chez vous

scène du viol collectif sur la table de la cuisine :

image crue et son sans artifice / son décalé (la chanson)

### *extrait*<sub>30</sub> Fahrenheit 9.11

son de l'explosion au noir à l'écran puis images de stupeur : fin du son in : musique et cloche pour traduire l'émotion

### **les voix au cinéma**

#### **le dialogue**

déjà au temps du muet, les lèvres bougent et l'image est suivie d'intertexte

les premiers micros gênent les mouvements de l'acteur

### *extrait*<sub>30</sub> Light of New York

le chanteur est guindé

1931 post-synchro = films « doublé »

l'immense marché américain permet financièrement l'amortissement et donc le doublage

on accepte le code car on est verbo-centré : on sait que la voix n'est pas réelle

#### **la voix off**

- extradiégétique

### *extrait*<sub>31</sub> Le Nom de la Rose

la voix du disciple vieux se rappelant son arrivée tout jeune au monastère

intradiegétique

### *extrait*<sub>32</sub> Vertigo

Stewart dans la cabine téléphonique écoutant son interlocuteur

### *extrait*<sub>31</sub> Moon de Duncan Jones

prégénérique comme une pub et la voix off qui donne en fait la scène d'exposition

- la diégèse dynamique : bascule depuis le passé ou le future vers le temps du présent de la scène tout en restant off

*extrait*<sub>31</sub> La Voix du Chat de Myriam Tonelloto (Arte)

*extrait*<sub>32</sub> Mon Oncle d'Amérique

extradiégétique : voix de la journaliste(objectivité) présentant le professeur Laborit

analyste : le professeur Laborit (subjectivité mais recul)

narrateur : voix du cobaye racontant sa naissance (subjectivité)

## la musique au cinéma

### A. MUSIQUE PLAQUEE

musique de confort, sans utilité

### B. MUSIQUE AVEC DU SENS

#### la musique par rapport à l'image

##### musique extradiégétique

*extrait*<sub>33</sub> Shawn of the dead le générique, musique hors situation

*extrait*<sub>34</sub> Fenêtre Sur Cour le générique, musique hors situation

##### musique diégétique : en situation

*extrait*<sub>34</sub> Fenêtre Sur Cour Grace Kelly entend le piano en hors champ, puis in : la fête chez le compositeur

*extrait*<sub>35</sub> La Grande Vadrouille le concert dirigé par De Funès

##### musique à diégèse variable

*extrait*<sub>36</sub> Fantastic Mister Fox générique = la musique extradiégétique, puis Fox l'écoute au baladeur puis elle redevient extradiégétique

*extrait*<sub>37</sub> Hannibal l'opéra en extradiégétique sur vue de Florence devient diégétique quand Hopkins assiste à la représentation

#### la musique par rapport au récit

##### musique empathique souligne un aspect

*extrait*<sub>38</sub> Les Tontons Flingueurs le comique (banjo)

*extrait*<sub>39</sub> In The Mood For Love sur le ralenti = empathie musicale : musique composée pour les images : souligne la nostalgie

*extrait*<sub>40</sub> Psychose la scène de la douche : la stridence de la musique accompagnant les coups n'oriente pas vers la violence mais l'aspect psychotique d'Anthony Perkins

##### musique en contrepoint

*extrait*<sub>41</sub> Orange Mécanique la scène hyperviolente de la baston de rue des loubards sur musique classique enjouée = jubilation des personnages

##### musique en couches superposées

musique d'ambiance = extradiégétique (comédie...) ET

entendue par les personnages (intradiegétique)

souvent dans les cartoons

##### partis pris du réalisateur par rapport à la musique

état émotionnel

tonalité : dramatique, comique...

musique « rustine »

musique pour le confort objectif : casser le réalisme

absence de musique : rendre une scène plus intense

*extrait*<sub>42</sub> Un nommé la Rocca la scène du déminage par Belmondo

##### musique acteur à part entière, raconte un événement

*extrait*<sub>43</sub> Et pour quelques dollars de plus la musique de la montre à gousset volée jadis par le violeur à sa victime comme ressort dramatique essentiel

*extrait*<sub>44</sub> Le Mépris le générique lu en voix off et musique : indispensable, l'image ne signifierait plus rien sans elle

##### modifie la perception du temps

sans elle, le générique du Mépris semblerait interminable

#### le silence au cinéma

## **silence intragétique**

- du silence où les bruits in persistent : sons diégétiques sans musique ni dialogue

*extrait*<sub>45</sub> Tous les Matins du Monde scène où Depardieu dépose Anne Brochet dans son lit

- silence = aucun son ou presque

*extrait*<sub>46</sub> Les Invasions Barbares la scène finale de l'euthanasie dans le jardin

silence extragétique

*extrait*<sub>47</sub> 2001 l'Odyssée de l'Espace quand Al coupe le « cordon » du cosmonaute qui disparaît dans l'espace

## **conclusion : les métiers du son au cinéma**

*extrait*<sub>47</sub> Ca Tourne à Manhattan scène du cauchemar avec en off un son parasite qui se révèle finalement être son réveil : tous les éléments techniques y passent de la scripte à l'ingénieur du son.

le son

on le prend

on le monte

on le bruite

on le mixe

tous les métiers du son sur le site

[www.apple.com/go/settoscreen](http://www.apple.com/go/settoscreen)